

Qrack à Borny : un studio au concept novateur

Dans un grand bâtiment épuré aux couleurs neutres se cache en réalité un véritable lieu de travail mais aussi de vie : un studio d'enregistrement où règne la bonne humeur. Situé à Metz Technopole, ce nouvel espace de 600m², unique, original, est une aubaine pour notre région. Ce projet est celui d'Arnaud Cael, de Samuel Tepeli et d'Azzedine Brahimi, trois amis complices et motivés, originaires de Lorraine.

Journaliste depuis dix ans, Arnaud est un passionné de toujours. Petit déjà, quand il regardait le Tour de France à la télévision, il coupait le son et se prenait au jeu des meilleurs commentateurs sportifs. Il a ensuite intégré une école de journalisme. Samuel, producteur évènementiel autodidacte, travaille avec des humoristes du Jamel Comedy Club. Azzedine, lui, s'est fait un nom dans le métier en réalisant des clips pour des artistes reconnus comme Vitaa, Slimane, Amel Bent ou encore Gims.

C'est d'ailleurs sur le tournage d'un clip de ce dernier, *Entre nous c'est mort*, au Nouveau Mexique, que leur projet a vu le jour. C'est le hasard qui a réuni ces trois comparses et les a poussés à travailler ensemble. « *Le but, c'était de confronter nos univers* », explique Samuel. « *On voulait prouver qu'on peut exister même dans notre région* », renchérit Arnaud.

En effet, le choix de s'implanter en province n'est pas anodin. Venant tous les trois de la région, respectivement de Nancy (personne n'est parfait) et de Metz-Borny, cette décision s'est imposée d'elle-même et ce, pour plusieurs raisons : tout d'abord le prix. Pour la

même superficie, un studio à la capitale coûterait cinq fois plus cher. Ensuite, il suffit de 1h30 en train pour relier Metz à Paris. Mais Samuel explique que « *de nos jours, tout se fait à distance : je peux travailler depuis mon bureau avec des gens à l'autre bout du monde* ». Et puis « *pas besoin d'aller à Paris pour trouver des talents* », nous rappellent ces amoureux de la région. Car c'est aussi et surtout par affection pour cette dernière qu'ils ont décidé de l'emplacement de leur local. Pour eux, c'est le côté humain qui prime ; et bien plus qu'un simple studio d'enregistrement, c'est un lieu chaleureux et vivant que nous avons découvert.

Bureau, cuisine, salon, billard... Le contraste entre le rez-de-chaussée noir et blanc croulant sous les équipements de haute technologie et l'étage du dessus est saisissant. En effet ce studio possède un écran LED de 55m², des caméras 4k, des micros-cravates, un studio photo, des enceintes énormes, une table sur-mesure, des oreillettes... A l'étage, l'ambiance chaleureuse et familiale a marqué nos esprits. La complicité et la personnalité de ces trois amis se reflètent dans la décoration : sur les murs aux couleurs vives, des affiches de leurs projets, de leurs voyages ainsi que des tableaux colorés.

Le projet se finalise, et d'ici cet été, les trois entrepreneurs comptent publier le premier épisode de leur émission Qrack et faire des lives sur des plateformes telles que Twitch et Instagram. Bravo à eux, on leur souhaite le meilleur !

Lilou Dubuc et Florence Wurtz

VISITE DE L'ENTREPÔT AMAZON D'AUGNY

Le site ETZ 2 d'Amazon est l'un des plus grands sites de France qui en compte sept. Celui-ci se situe à Augny dans le Grand Est. Il s'étend sur 180 000 m², ce qui équivaut à 3600 piscines rectangulaires accolées. Cet entrepôt emploie environ 4000 personnes.

A l'entrée se trouvent des portiques qui donnent accès au cœur de l'entrepôt. Les portes s'ouvrent grâce à une carte. A droite, il y a des vestiaires qui servent à se changer et mettre son gilet de sécurité. Il y a différents gilets, chaque grade en a un de couleurs différentes. Des marquages au sol nous montrent le chemin à emprunter. Quand nous sommes rentrés, nous étions face à plus de vingt-cinq kilomètres de convoyeurs qui partent dans de multiples directions et passent par le service des piqueurs et des packeurs. Le service des piqueurs est un service où des personnes sont chargées de préparer les commandes des clients. Dans un premier temps, elles doivent attendre que le robot positionne l'armoire devant le sas puis elles prennent les articles affichés sur l'ordinateur dans des armoires et les mettent dans des black box, des caisses noires. Ces caisses continuent ensuite leur chemin jusqu'aux pickeurs. Ces derniers doivent prendre tous les articles de la black box, et les mettre dans un même colis, qui sera envoyé dans un centre de distribution comme la poste. Beaucoup d'affiches accrochées au mur servaient à expliquer les différentes tâches, elles sont écrites en anglais, la langue natale du créateur de l'entreprise Jeff Bezos. Pour monter, on utilise des escaliers qui donnent accès au deuxième étage, celui des pickeurs. Il y fait relativement chaud. Ce service contient énormément d'actions automatisées comme par exemple les robots qui déplacent les armoires dans une zone fermée pour les ramener devant le sas des pickeurs. Il y a aussi un système d'ascenseur qui surélève les black box pour rejoindre le convoyeur qui les emmènera aux packeurs. Le troisième et quatrième étage sont des étages identiques au second. Les robots sont de forme circulaire et font la taille d'un aspirateur automatique. Les seules personnes ayant le droit de rentrer dans leurs zones d'activité sont les personnes faisant partie de l'équipe de maintenance. Cette équipe dispose de ce droit car elle possède un équipement adapté qui comporte deux lumières : l'une se situe au niveau du dos et l'autre au niveau de l'épaule droite. Ces lumières garantissent la sécurité de l'équipe de maintenance. Elle peut y entrer quand des robots sont en panne ou ont des problèmes de fonctionnement. Les armoires sont rectangulaires et possèdent 4 faces avec, sur chacune d'entre elles, de nombreuses rangées de compartiments où beaucoup d'objets de petite taille peuvent, dès lors, y trouver leur place.

Cette visite fut intéressante. Nous avons appris beaucoup de choses, notamment sur le cheminement des colis et les différents postes de travail disponibles. Chaque employé a un travail spécifique et c'est grâce à toute cette organisation bien rodée que l'entreprise peut mettre en circulation plus de 250 000 colis.

ABOUT Nicolas

Dans les coulisses du "Chapeau de Paille d'Italie"

Ce mardi 14 décembre à l'Opéra Théâtre de Metz, on répète « Le chapeau de paille d'Italie » de Nino Rota. L'histoire d'un marié qui part à la recherche de son chapeau et entraîne toute la noce avec lui.

Sur scène, Anthony Magnier donne des indications aux quatre personnages principaux qui mettent au point leurs différents passages dans un décor de cirque. « Je pense à la montre en permanence », confie le metteur en scène qui sait que tout doit être prêt dans une semaine. Installé au premier rang, Jacques Mercier, le chef d'orchestre, dirige la musique, jouée par un pianiste. Le jour du spectacle, ce sera tout un orchestre.

Assis derrière sa console, Patrice Vuillaume vérifie que tout fonctionne. « J'ai le contrôle sur tous les projecteurs de la scène. Ils sont tous automatiques », explique le directeur technique de l'Opéra-Théâtre qui doit sa passion à l'éclairagiste et scénographe américain John Davis.

Contrairement à ce qu'on peut croire, tout a démarré deux ans plus tôt. Les croquis des costumes et les maquettes des décors, eux, ont été terminés en janvier. Les matériaux choisis sont variés : du fer, du bois, du plastique. Pour réaliser le décor du cirque, l'équipe a utilisé les cycloramas, un type de plastique dont on se sert pour faire les ciels. « Tout a été construit comme un mécano, petits bouts par petits bouts pour qu'on puisse tout assembler et passer les portes », explique Anthony Magnier.

Le temps de l'entracte est arrivé. Sur scène, une vingtaine de techniciens viennent enlever les immenses toiles utilisées pour le décor du cirque avec l'aide de perches dont l'extrémité se termine en forme de cœur. « La scène fait 9 x 20 mètres donc pour avoir un volume de scène plus grand, le décor va jusque dans les coulisses », précise Anthony Magnier. Pour certains changements de décors, qui doivent se faire à vue, il a souhaité que les techniciens portent des costumes de clowns, comme s'ils faisaient partie du spectacle. Patrice Vuillaume l'affirme : « un décor comme celui-ci coûte entre 50 et 70 000 €. »

John
Kelyan
Logan

La conduite routière, des études longues possibles

Dans le lycée Gustave Eiffel, il y a toute une zone pour la filière Conduite routière, avec des pistes pour rouler, un hangar avec des camionnettes et des camions, des ateliers de maintenance de poids-lourds.

Beaucoup de gens pensent qu'étudier dans ce genre de lieu, dans ce genre de filière, ne mène qu'à une scolarité courte, aucune possibilité de postes à hautes responsabilités ensuite. Eh bien ces personnes ont tout faux !

Déjà pour commencer vous pouvez partir sur CAP de 2 ans ou d'un BAC PRO de 3 ans. Pendant ces années, on passe le permis B, C (camionnette) et CE (poids-lourds).

Ensuite, on peut continuer en BTS Gestion des transports et logistique. Avec ce diplôme vous serez capable d'organiser le transport et les prestations logistiques au niveau local, régional, national, européen et international. Par exemple c'est vous qui gèrerez un voyage routier de Metz à Marseille.

Vous optimiserez les opérations dans un contexte de mondialisation des échanges, en tenant compte de la complémentarité des modes de transport (aérien, ferroviaire, fluvial, maritime...) et du développement durable.

Avec ce diplôme, à terme, on peut devenir responsable d'exploitation ou d'agence de transport, responsable de ligne, d'affrètement ou de dépôt, commissionnaire de transport, responsable de la qualité et de la sécurité...

Après avoir effectué un BTS, il est possible de poursuivre avec plusieurs Licences Pro : Logistique et pilotages des flux, Logistique des transports internationaux, Licence pro mention management des processus logistiques, ...

Nous avons pu obtenir l'interview d'Adrien, 21 ans, ancien élève de Bac pro conduite Routière dans notre lycée. Il est devenu un manager d'équipes avec une licence pro.

Nous lui avons demandé si c'était compliqué, les horaires, son salaire, et son parcours professionnel.

« Cela n'est pas très compliqué, au début si, mais au fur et à mesure, on apprend à gérer son travail : ça devient quasiment un automatisme ! Mes horaires sont de 6h à 15h mais on peut aussi faire 14H à 22H ou 8h à 18h. Mon salaire est d'environ de 2000 à 2600 euro net, Après mon bac pro routier j'aurais pu partir directement travailler mais, j'ai préféré faire un BTS GTLA (gestion des transports et logistique associée) en alternance. Ensuite, j'ai obtenu une licence pro pour devenir responsable production transports et logistiques. Cela m'a fait commencer à travailler à 21 ans. »

C'est la preuve que la Conduite Routière peut amener à de belles études et une belle carrière.

Lever de rideau sur le théâtre municipal de Thionville

Ce mercredi 12 janvier 2022, notre classe s'est rendue au théâtre municipal de Thionville afin de vous faire découvrir les coulisses de ce lieu.

Une fois entrés par les portes ouvertes sur le hall du théâtre, laissez-vous charmer par l'atmosphère chaleureuse de la pièce, illuminée par le sourire de la responsable de l'accueil et de la billetterie. Dans la salle de spectacle, les rangées de fauteuils de tissu rouge vous transportent immédiatement un soir de première.

Une préparation « presque » parfaite

Orchestrée par Christophe Paquet, la régie s'active. Même dans l'angoisse des préparations, les différents techniciens ne manquent pas de plaisanter en se remémorant les différents « couacs » pendant d'anciennes représentations : les infiltrations d'eau qui, comme des cascades ont laissé un public perplexe ou encore le court-circuit qui avait plongé la salle dans la fumée. Cela fait déjà quelques jours qu'intermittents et employés de la ville travaillent main dans la main pour installer les décors et faire les réglages nécessaires au prochain spectacle. Au-dessus des planches, de haut en bas, les barres auxquelles sont suspendues les projecteurs glissent à mesure que les ajustements se font. Quelques heures avant le spectacle, les artistes arrivent et pénètrent dans les loges. A leur disposition, café et paniers de fruits ainsi que des demandes spéciales qui sont effectuées au préalable, à condition qu'elles ne soient pas excessives et qu'elles correspondent au budget du théâtre.

Une directrice dévouée

Le spectacle commencé, au fond de la salle, au balcon, est installée Evelyne Hethener, du moins si son emploi du temps le lui permet. Depuis 20 ans, elle endosse le rôle de directrice du théâtre municipal de Thionville. Outre son attention face à la représentation, elle observe les réactions des spectateurs afin d'affiner ses prises de décision quant à la programmation dont elle est chargée. Lorsque vous l'interrogerez sur la plus belle représentation à laquelle elle a assisté, elle répondra certainement qu'il s'agit du « Slava's Snowshow ». Même si le spectacle est dispendieux, il reste dans les « plus marquants » de l'histoire du théâtre municipal de Thionville. Devant cette salle comble, Mme Hethener se rend compte qu'elle exerce un « métier de passion » et que malgré ses lourds horaires de travail, elle ne pourrait se résoudre à le quitter : « J'adore voir les spectateurs émerveillés », affirme-t-elle.

Après le spectacle, la soirée se poursuit

Dans une petite salle, le public parti, artistes et équipe technique s'installent ensemble autour d'un repas qui parfois se prolonge, comment lorsque Laurent Voulzy a passé la nuit dans les rues de Thionville accompagné par la directrice, à discuter avec les gens qu'ils croisaient. Des souvenirs inoubliables, qui montrent bien que l'expérience que l'on peut avoir du théâtre n'a aucune limite. Plus qu'un lieu de culture, il s'agit là d'un fabuleux lieu de vie.

L'Espace Culturel de Rombas, un investissement pour la Culture.

La ville de Rombas a fait le choix d'investir dans une salle de spectacle. Mais à quel prix ?

Sur la scène de l'Espace Culturel de Rombas des techniciens s'affairent. Le montage d'un décor dans la grande salle de spectacle est en cours. Cette salle peut accueillir 500 places assises et grâce à ses gradins rétractables 700 places debout.

De nombreux spectacles sont au programme : du théâtre, des ballets, du Folklore, des One Man Show mais aussi des concerts ou des spectacles professionnels pour repérer de potentiels talents. Ces spectacles se font sur programmation saisonnière et ont un certain coût.

Alexandra, expert-comptable pour l'Office Municipal de la Culture, s'occupe de gérer les dossiers avec les assurances, la banque ainsi que de la billetterie de ce lieu. Elle explique que *« l'enveloppe globale pour une année de fonctionnement est de 433 000 €, masse salariale comprise »*. Cette enveloppe est en majeure partie financée par la municipalité *« à hauteur de 360 000 € »*

Un tel espace est-il rentable ?

« Pour l'année 2021/2022, le coût moyen d'un spectacle est de 9 000 € pour 5000 € de recettes (cachet artistique + frais annexes : hébergement, restauration, matériel technique, sacem, communication...). La rentabilité est de 60% pour les concerts proposés. Donc l'Espace Culturel est déficitaire. »

Alexandra précise *« qu'avec la crise sanitaire, les années 2020, 2021 et début 2022 sont très compliquées. Il n'y a pas eu beaucoup de spectateurs pour les concerts, le pass sanitaire et le port du masque obligatoire ont*

contribué à la désertification des lieux de culture »

Aurore Marty, chargée de communication et de programmation, passe par la salle d'expositions, où les œuvres de Nicolas Schneider sont exposées. Le coût de cette exposition est d'environ 500 € (vernissage, communication, assurance).

Cette salle d'exposition peut héberger plusieurs formes d'art comme de la sculpture, de la photo, du collage et de la peinture.

Un espace, des activités.

Dans l'espace culturel on trouve aussi un parquet de danse qui sert pour les cours de danse des habitants de la commune, ou encore de la gym d'entretien pour les seniors. Il y a aussi des cuisines où sont préparés des repas pour les artistes ou des repas associatifs mais aussi lucratifs. D'ailleurs selon un constat de 2019 *« les manifestations qui rapportent le plus sont les thés dansants, les manifestations extérieures telles que les estivales et le vide grenier. »*

Un espace culturel n'est sans doute pas le meilleur investissement pour faire des bénéfices mais il est un lieu de culture nécessaire pour faire vivre une ville, ouvrir les esprits et fédérer une population. Ainsi *« la Ville de Rombas et l'Office Municipal de la Culture ont signé une convention triennale. La commune met à disposition gratuitement divers locaux pour faire vivre la culture. »*

Récemment l'espace culturel de Rombas a fêté ses 20 ans !

Jade Lazouech, Lisa Ott, Pierre Brundu, Gabriel Brundu, Coline Sanz.
2nde 2 Lycée Julie Daubié Rombas

Article sur la visite de La Prison dorée

Lycée La Briquerie de Thionville

Timothée LEGRAND

MANGER EN PRISON MAIS EN TOUTE LIBERTE !

Voulez-vous passer un agréable moment à table à Thionville ? Déguster des spécialités mitonnées par des chefs venus spécialement d'Italie ? C'est possible à La Prison Dorée, un restaurant au passé chargé d'histoire.

Un des plus vieux rêves du couple Ventrici était d'ouvrir un restaurant dans un lieu atypique. Leur souhait est exaucé depuis octobre 2020 : ils ont ouvert leur établissement au 46 rue de l'ancien hôpital. Un site qui, au début du XXème siècle, était alors une prison pour femmes et une mairie.

Leur projet ne s'est pas fait sans contraintes. Afin de respecter le cahier des charges imposé par les Bâtiments de France et surtout de raviver l'aura de la bâtisse, les Ventrici ont fait appel à Armelle Coudel, une architecte d'intérieur. Dix-huit mois de travaux complexes et coûteux ont été nécessaires pour permettre de redécouvrir l'âme du bâtiment et les traces du passé, tout en aménageant l'espace en un lieu poétique, chaleureux et contemporain.

Chaque élément de cet établissement mêlant deux époques invite la clientèle à remonter le temps. Commençons par son accès, qui se fait en empruntant la porte d'origine où se mêlent bois brut, ferrures et goudons d'ancrage. L'architecture intérieure aussi a été repensée : les couloirs menant aux cellules, où le public se restaure, sont agrémentés de tuyauteries et radiateurs d'époque fixés sur les murs en pierre de Jaumont. Les sols et tout un pan de mur d'origine ont été conservés, tout comme les barreaux aux fenêtres. Tous ces éléments sont mis en valeur par une lumière chaleureuse et feutrée. De quoi magnifier ce patrimoine.

Comme un ultime clin d'œil à l'histoire du bâtiment, chaque espace fait subtilement référence à l'univers carcéral et aux femmes. Ainsi, des assiettes du designer italien Fornasetti ornent les murs du « parloir », de sensuelles photographies en noir et blanc de femmes décorent l'espace « Evasion » et chaque salle est équipée d'élégants porte-sacs à mains. Enfin, une musique jazzy exclusivement chantée par des interprètes féminines constitue la signature sonore de ce restaurant.

Il faut croire que de nombreuses personnes veulent aller en prison puisqu'il y a un délai de trois semaines pour réserver une cellule. Et si vous aussi, vous faisiez le choix de vous évader en 2022...

Les nouvelles missions du zoo d'Amnéville

Les espèces en voie de disparition sont maintenant la principale préoccupation du zoo d'Amnéville. Thomas Grandjean, responsable pédagogique du zoo et toute son équipe œuvrent au quotidien pour sauver ces espèces.

L'objectif du zoo : la conservation des espèces

Dans un froid hivernal, les animaux se font timides. Thomas Grandjean est le responsable pédagogique et l'éthologue du parc animalier, situé à 20 km de Metz sur 18 hectares. L'éthologue explique que l'état d'esprit principal du zoo d'Amnéville est désormais la conservation des espèces qui se divise principalement en deux axes de travail.

Le premier est la pédagogie : la communication avec le grand public est essentielle. Le zoo cherche à éduquer les visiteurs sur la protection des animaux et à leur apprendre comment ils peuvent contribuer individuellement à la préservation des espèces. L'éthologue explique que, chaque pancarte d'information présente au zoo, est rédigée par les soins de son équipe et de lui-même. Toutes les informations transmises sont tirées d'articles scientifiques.

Le deuxième axe est la recherche. Thomas donne l'exemple du Bangladesh. Dans certains villages, les habitants portent des masques avec des yeux derrière leur tête. Savez-vous pourquoi ? Des éthologues y ont découvert que la technique de chasse des tigres est très spécifique. En effet, les tigres ne se déplacent que lorsqu'ils ne voient pas les yeux de leur proie. Au moment où le tigre voit le regard de sa cible, il s'immobilise. Les habitants de ce village sont ainsi protégés de ces animaux sauvages tout en préservant cette espèce. La recherche permet de sauver des vies humaines et animales.

L'éthologue n'est pas l'unique acteur de la préservation des animaux au sein du zoo d'Amnéville. C'est une équipe de plus de 100 employés qui ont tous un objectif commun : préserver les espèces. Hanaé Pouillevet, l'une des trois vétérinaires du zoo, et David Brenelli, le responsable des soigneurs, expliquent que la communication entre les soigneurs, les éthologues et les vétérinaires est essentielle pour le bien-être des animaux.

Une espèce en voie de disparition : les gypaètes barbus

« Les donations faites au zoo sont une fenêtre pour la préservation des animaux » raconte Thomas devant l'enclos des gypaètes barbus du zoo d'Amnéville. Ce rapace est un excellent exemple de l'importance de la préservation des espèces. Le gypaète barbu qui vivait dans les Alpes et les Pyrénées a longtemps été chassé car on croyait qu'il mangeait les enfants. Alors qu'en réalité il empêche les maladies de se développer ! Il est le seul rapace à pouvoir ingérer les os des animaux décédés. Pour éviter sa disparition, le zoo d'Amnéville a intégré depuis 7 ans le programme *Gypconnect*. Ce dernier œuvre dans le repeuplement de la nature des gypaètes barbus. Leur reproduction s'effectue dans des zoos ou des parcs animaliers. Les rapaces sont ensuite relâchés entre les Pyrénées et les Alpes. Le zoo agit ainsi pleinement dans sa mission de préservation des espèces menacées.

Le processus de conservation des espèces est en bonne voie grâce aux dons aux associations et aux entrées des visiteurs. Sans ces actions, les projets mis en place pour les préserver seraient impossibles.

Lycée Louis Vincent, Arno, Sacha, Marie

L'Arsenal de Metz au service des artistes

Ancien bâtiment à vocation militaire, l'Arsenal de Metz propose aujourd'hui au public des salles de spectacles d'une qualité acoustique exceptionnelle. Mais l'acoustique seule ne suffit pas, des équipes techniques sont là pour contribuer à la réussite des spectacles.

Un bâtiment exceptionnel

D'abord le visiteur est frappé par la beauté du bâtiment : des lignes droites, une architecture classique sublimée par la pierre de Jaumont. À l'intérieur, après un vaste hall et des portes imposantes, des salles de spectacle. Elles offrent une acoustique exceptionnelle. Ricardo Bofill est l'architecte qui transforma l'Arsenal en salle de spectacles à la fin des années 80. « Depuis l'Arsenal n'a quasiment pas nécessité de restaurations », selon le chargé de projet pour le service éducation et médiation, Jérôme Pham. La grande salle fut inaugurée en 1989 par Mstislav Rostropovitch. Leurs deux bustes trônent dans le hall. Depuis, les trois salles de l'Arsenal ont accueilli des milliers de concerts, de la danse et du théâtre.

Spectacles, rencontres et expositions

L'Arsenal est un lieu multiple. La musique y est reine. Avec ses 1354 places assises, la grande salle peut accueillir des orchestres symphoniques. Que l'on soit placé face à la scène ou bien derrière, selon Jérôme Pham, l'expérience est différente mais la qualité sonore reste de très haut niveau. Le confort y est aussi au rendez-vous : matériaux nobles, bois précieux, fauteuils en cuir. Plus petite, avec ses 352 places, la salle de l'Esplanade accueille également des spectacles. Plus récemment, une autre salle, le studio du gouverneur, permet l'accueil de spectacles plus vivants. Le salon Claude Lefebvre dédié aux rencontres et conférences et une galerie d'exposition complètent l'offre de l'Arsenal.

Une équipe technique au service des artistes

L'Arsenal dispose d'une équipe technique sous la responsabilité de Joseph André. Lors d'un entretien, le directeur technique de l'Arsenal évoque ses principales missions.

Son équipe garantit la qualité technique d'un spectacle, qu'il s'agisse du son ou de la lumière. Elle travaille souvent en lien avec les équipes techniques des artistes. Le directeur technique est également garant de la sécurité de son équipe. Être au plus près des attentes des artistes, adapter les plannings en fonction de leurs besoins, fournir le matériel demandé font également partie des missions. L'équipe technique à l'Arsenal est composée de 8 personnes. Certains spectacles peuvent nécessiter jusqu'à 200 techniciens. S'il est heureux d'exercer un métier de passion, Joseph André regrette une chose. Parfois les artistes sont surprotégés par leurs équipes. Ils deviennent donc inaccessibles. Or pour lui un spectacle est avant tout une aventure humaine.

Reste pour lui le principal : la recherche de l'absolu, la magie d'un spectacle réussi auquel son équipe a pu contribuer.

Hélène ROSACI

Louna LEROUGE